

**LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS. Notre défi : Sensibiliser, prévenir et agir.
Ve Conférence Régionale de l'UMOFC pour l'Amérique Latine et les Caraïbes**



Mónica Santamarina de Robles
Vice-présidente Générale UMOFC

Du 8 au 12 avril dernier, nous avons tenu notre Ve Conférence régionale dans la ville de Mexico. Avec comme priorité pour cette rencontre celle de l'UMOFC, "Aimer en actes", des résolutions adoptées lors de la dernière Assemblée plus les priorités de notre région, l'objectif de la Conférence était de faire prendre conscience, sensibiliser et informer les laïques, les religieux et les prêtres, ainsi que les organisations laïques et les communautés paroissiales afin qu'ils participent de façon active et efficace à la prévention de la traite des êtres humains, à l'assistance aux victimes et à exiger des autorités qu'elles agissent en conséquence, en unissant nos efforts auprès de différentes ONG catholiques, d'autres sensibilités religieuses et civiles travaillant dans ce domaine, à qui nous invitons à partager leurs expériences et à chercher ensemble des actions à mener en commun.

Plus de 120 personnes appartenant à presque 30 organisations sont venues, d'Argentine, Venezuela, Brésil, Colombie, Honduras, Guatemala, Nicaragua, Costa Rica, Cuba, États-Unis, Italie, Espagne et Mexique. Après la cérémonie d'accueil et les explications des attentes de notre réunion au vue de l'importance et l'urgence du thème à traiter, María Giovanna Ruggieri, notre Présidente Générale, a transmis un message clair : "Unies, nous souhaitons aborder un thème qui requiert de l'attention, du respect, de la responsabilité... en étant présent aux côtés de tous ceux qui s'investissent spécifiquement dans la prévention et dans l'attention aux victimes de la traite, conscients que nos communautés chrétiennes doivent - sans hypocrisie –avec courage et humilité aller à la rencontre des personnes en difficulté..." Elle a précisé quels étaient les objectifs à atteindre :

- 1.-Connaître et comprendre les causes qui favorisent et amènent à ces tragiques conséquences.
- 2.-Acquérir la compétence et la capacité de réveiller les consciences et susciter chez les individus une volonté à agir et à prendre leur responsabilité comme citoyens et croyants.
- 3.-Contribuer à une prise de conscience majeure chez tous les membres des organisations féminines catholiques sur ce problème extrêmement grave.
- 4.-Sensibiliser l'opinion publique pour faire évoluer les lois et les politiques publiques freinant *la traite des êtres humains*.

Pendant la session d'ouverture, Monseigneur Gustavo Rodríguez Vega, Évêque de Nuevo Laredo et membre du Département de justice et solidarité du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), a orienté toute la Conférence en partant de la vision chrétienne de la dignité des personnes en tant que fils de Dieu.

Déroulement du programme

Après une conférence sur la dignité et la liberté de la personne selon la Doctrine Sociale de l'Eglise, le programme était divisé en trois parties : Durant la première partie, nous nous sommes attachés à mieux cerner le problème de la traite et de ses conséquences. Une définition approfondie du phénomène a été faite, ses causes, les conséquences pour les victimes et leurs familles, la manière d'opérer des trafiquants et le profil des assassins, les victimes et les consommateurs. Une vidéo a été élaborée pour aider à informer et sensibiliser, identique à celle qui sera visible sur notre page web.

Par un panel représentatif de latino-américains, nous avons pu avoir une vision de la réalité du phénomène dans la région, mais aussi par un bref témoignage de situations identiques dans d'autres pays y compris aux USA. Des témoignages filmés des victimes ont été présentés, accompagnés de témoignages de personnes s'étant occupées d'elles. Puis, nous avons travaillé en ateliers sur la traite et la migration, la responsabilité sociale et gouvernementale

face à la traite : la traite comme finalité d'exploitation commerciale sexuelle et la traite à des fins d'exploitation pour le travail.

Dans cette première partie, nous avons pris en considération la terrible douleur et la souffrance des victimes et de leurs familles, ainsi que le travail généreux et sans relâche, parfois frustrant, de ceux qui travaillent jour après jour pour récupérer les victimes et tout faire pour éviter de nouveaux cas d'exploitation. Nous avons pris conscience que la traite est déjà devenue le deuxième commerce le plus lucratif au monde, après le trafic de stupéfiants, et tout cela en "achetant et vendant" des êtres humains.

Dans la seconde partie du programme, plusieurs schémas ont été présentés pour prévenir et canaliser la traite mais aussi pour assurer le soutien aux victimes. Des partages d'expérience ont pu être faits entre différents protagonistes : Les religieuses Scalabrinianas qui ont travaillé durant plusieurs années avec des migrants et des réfugiés, les Oblates de Marie Immaculée qui se sont toujours occupées de femmes faisant commerce de leur activité sexuelle, Hilary Chester, de la Conférence des Évêques Catholiques des USA, Yahoska López de Caritas Nicaragua et plusieurs membres d'ONG spécialisées de la région.

Un des exposés les plus importants a été la présentation du programme "Créer des Communautés Sûres", mis en pratique pour la première fois dans une paroisse de Mexico. Dans ce programme, les principaux acteurs ont été les propres membres de la communauté : des femmes au foyer, des jeunes, des hommes, etc. Toute cette expérience et la méthodologie sur laquelle elle a été fondée ont été retranscrites dans un livre qui a été présentée et distribuée pendant la réunion.

Dans cette deuxième partie, un panel sur les réseaux a également été présenté, dans lequel des représentants de la Conférence épiscopale de Colombie, Talitha Kum (Brésil), CELAM et Caritas International ont expliqué l'importance du travail des réseaux, aussi bien nationaux que régionaux et internationaux. Ici nous comptons, entre autres, sur la participation de Soeur Ligia Ruiz Gamba, Cadre de la Mobilité Humaine du CELAM et Martina Liebsch, membre *ex-officio* du Conseil de l'UMOFCA.

Nous avons réfléchi sur des thèmes comme l'importance des médias de communication et les réseaux sociaux face à la traite, les deux sujets étant traités par des experts en la matière. Le cadre interreligieux et la réflexion spirituelle, à laquelle ont participé un prêtre catholique, un révérend anglican et trois femmes (une baptiste, une bouddhiste et une juive) a retenu l'attention. À la fin, tous les participants de la Conférence se sont réunis pour prier en allumant des chandelles.

Enfin, une présentation par des jeunes a été faite. C'était très émouvant de les écouter parler de leur attitude face à la traite, de leur responsabilité dans sa prévention et de l'importance du travail dans la famille et avec les hommes jeunes, les clients potentiels des femmes victimes. La conclusion a été la présentation et la distribution d'une brochure "Ouvre ton cœur : Itinéraire pour les Jeunes sur l'Affectivité à la Lumière des Béatitudes". C'est un guide élaboré grâce au travail conjoint de l'UMOFCA et Idu Forum International de l'Action Catholique.

Dans la troisième partie du programme, nous nous sommes attachées à travailler, en ateliers et dynamiques de groupe, les conclusions et les engagements au niveau personnel et au niveau des associations. Très sensibilisées par ces cinq journées de travail et inspirées par les mots du Pape François qui, dans son message de Pâques, nous rappelle que : "La Traite des êtres humains est l'esclavage le plus étendu du XXIème siècle", nous avons élaboré et fait connaître la Déclaration Finale de cette Conférence dans laquelle les membres de l'UMOFCA dans la région s'engagent à :

- travailler à approfondir une prise de conscience du grave problème de la traite;
- sensibiliser l'opinion publique pour exiger des politiques d'État efficaces;
- impliquer les laïques, les religieux et les prêtres, les communautés ecclésiales et les pasteurs dans la prévention et l'attention aux victimes, en partant de la formation aux valeurs chrétiennes et
- travailler en réseau avec d'autres organisations nationales, régionales et internationales pour l'échange de bonnes pratiques et un travail conjoint pour la prévention, le sauvetage et le repositionnement des personnes atteintes.

Cette déclaration, qui est en processus d'adhésion des organisations participantes, a été transmise à la presse nationale et internationale présente durant toute la durée de la Conférence. Il sera aussi possible de la parcourir sur notre page web.

De même, nous avons décidé :

- d'inviter toutes les organisations participantes à la Conférence et aux autres organisations ayant la volonté de s'affilier formellement et de promouvoir notre Déclaration finale.
- d'envoyer les conclusions et la Déclaration finale à tous les évêques et les Conférences épiscopales de la région.
- de créer une commission intégrée par Lia Zervino (UMOFC), Martina Liebsch (Caritas International et UMOFC) et Gabriella Bottani (Talitha Kum) pour suivre les accords adoptés, et
- de créer ou nous affilier à un réseau catholique régional sur la Traite des êtres humains.

La spiritualité

L'expérience d'une spiritualité fondée sur la Parole de Dieu et sur l'Eucharistie a été présente chaque jour de la Conférence : la Célébration eucharistique d'ouverture a été réalisée dans le cadre solennel de la Cathédrale Métropolitaine et a été présidée par son Excellence Monseigneur Carlos Aguiar Retes, Archevêque de Tlalneantla et Président du CELAM. La journée de clôture a eu lieu aux pieds de Notre Dame de Guadeloupe et a été présidée par son Excellence Monseigneur Christophe Pierre, Nonce Apostolique à Mexico. Durant les autres journées, la messe a été célébrées par le Frère David Díaz Corrales, Vicaire Épiscopal pour les Instituts de Vie Consacrée de l'Archevêché de Mexico, le prêtre Luis Aguilar Badilla, de la Pastoral Sociale de Caritas, Costa Rica et le prêtre Gabriel Orlando Agostinelli, OMV, d'Argentine.

Nous remercions le Seigneur et la Vierge Marie de Guadeloupe pour les fruits obtenus durant cette réunion. Nous leur prions de nous éclairer et nous accompagner pour donner vie à la devise que nous avons proposée : "Transformer en action le silence et l'omission face à la traite et l'abus des plus exposés." J'invite tous les membres de l'UMOFC à assumer le défi avec nous en répondant à l'appel du Pape François qui, déjà comme cardinal, nous pressait : "Nous ne tergiversons pas... Rapprochons-nous de tant de douleur et que chacun d'entre nous fasse ce qu'il peut mais s'il vous plaît, n'ignorons rien car sinon nous sommes complices de cet esclavage."